LE QUOTIDIEN DE L'ART

17.11.26

MARDI

Signatures prend ses marques



Signatures Art Fair 2026, Carreau du Temple, Paris.
© Grégoire Avenel / Agence Coolhunt Paris.



« Je voulais donner à ces œuvres un rendez-vous à part entière et mettre en lumière cette pratique dans le travail des artistes. »

CARINE TISSOT, DIRECTRICE DE SIGNATURES ART FAIR.

Source : LinkedIn.

Après avoir tenté l'aventure d'une foire dédiée aux multiples en 2014 avec Soon, la Drawing Society relance l'idée avec Signatures, qui a réuni du 13 au 15 novembre près de 40 galeries et éditeurs. Entre engouement, découvertes et pédagogie, les exposants tirent un bilan mitigé d'une première édition.

PAR LÉOPOLD VASSY ET STÉPHANIE PIODA

De l'estampe aux fontes de bronze, en passant par les tirages photographiques : en art, l'original n'a pas toujours le privilège de l'unique. À cette création multiple, reléguée souvent à tort au second plan, Carine Tissot dédie sa nouvelle foire : Signatures Art Fair, qui a eu lieu du 13 au 15 novembre au Carreau du Temple. *« Je voulais donner à ces œuvres un rendez-vous à part entière et mettre en lumière cette pratique dans le travail des artistes »*, explique-t-elle. De 50 à plus de 100 000 euros, l'éventail des prix entend séduire néophytes et amateurs. *« L'édition permet souvent une première acquisition à un prix plus accessible. On ne vient pas forcément avec l'idée de devenir collectionneur : on rencontre une œuvre, on a envie de vivre avec elle, puis la curiosité grandit. Pour un collectionneur plus averti, ce peut être l'occasion de compléter un ensemble autour d'un artiste suivi, de découvrir une autre facette de son travail ou d'acquérir une œuvre d'un artiste jusque-là hors de portée »*, souligne Carine Tissot. À la tête de Drawing Society, organisatrice de Drawing Now Paris, elle reprend le fil qu'elle avait laissé en suspens neuf ans plus tôt avec Soon, salon de l'œuvre originale numérotée, disparu des agendas après trois éditions. Pour son lancement, la foire a réuni 37 galeries, éditeurs et ateliers venus des quatre coins de France, mais aussi de Bruxelles, Madrid ou Stockholm.

Le succès d'Esther de Beaucé illustre, quant à lui, une tendance grandissante du goût pour le bijou d'artistes, de véritables petits chefs-d'œuvre « portables » (d'où le nom de sa galerie MiniMasterpiece). Elle a réalisé plusieurs ventes (entre 500 et 15 000 euros), avec un intérêt tout particulier pour Wang Keping, mais aussi Pierre Charpin, Lee Ufan ou Gaëlle Lauriot-Prévost.